



Alors que le Prophète (sur lui la paix et le salut) avait repoussé la prière du crépuscule (« ṣalātu-l-‘ishâ’ ») jusque tard dans la nuit, ‘Umar sortit le soir et lui dit : « Ô Messager d’Allah ! Les femmes et les enfants se sont endormis. » Le Prophète sortit alors, sa tête ruisselait d’eau puis il dit : « Si je ne redoutais pas d’alourdir la charge de ma communauté, ou des gens, je lui aurai ordonné de prier à cette heure-ci.

‘Abdullah ibn ‘Abbâs (qu’Allah l’agrée, lui et son père) relate : « Alors que le Prophète (sur lui la paix et le salut) avait repoussé la prière du crépuscule (« ṣalātu-l-‘ishâ’ ») jusque tard dans la nuit, ‘Umar sortit le soir et lui dit : « Ô Messager d’Allah ! Les femmes et les enfants se sont endormis. » Le Prophète sortit alors, sa tête ruisselait d’eau puis il dit : « Si je ne redoutais pas d’alourdir la charge de ma communauté, ou des gens, je lui aurai ordonné de prier à cette heure-ci. »

[Authentique] [Rapporté par Al-Bukhârî et Muslim]

Un jour, le Prophète (sur lui la paix et le salut) retarda, très tard dans la nuit, la prière du crépuscule (« ṣalātu-l-‘ishâ’ »). Ceux qui ne tenaient plus et n’avaient plus la force d’attendre, comme les femmes et les enfants, s’endormirent tous. ‘Umar ibn Al-Khaṭṭâb (qu’Allah l’agrée) alla alors voir le Prophète (sur lui la paix et le salut) et lui dit : « Et la prière ? Les femmes et les enfants se sont endormis. » Le Prophète (sur lui la paix et le salut) sortit donc de chez lui pour se rendre à la mosquée ; comme il venait de se laver, sa tête suintait d’eau. Ensuite, il expliqua qu’il était préférable de retarder « ṣalātu-l-‘ishâ’ » et cela même si l’attente pour le fidèle était pénible. Il dit en effet : « Si je ne redoutais pas d’alourdir la charge de ma communauté, je lui aurai ordonné de prier à cette heure tardive. »

النجاة الخيرية
ALNAJAT CHARITY

